



Conférence de presse « Non à l'initiative inutile sur l'élevage intensif »

La dimension sociale de l'initiative sur l'élevage intensif

Exposé de Andrea Gmür, conseillère aux États (LU) (le discours prononcé fait foi)

Le Centre est le parti pour lequel la responsabilité sociale n'est pas une vaine promesse. La solidarité avec les plus faibles de notre société me tient particulièrement à cœur. Or, je trouve que l'initiative sur l'élevage intensif est justement dangereuse d'un point de vue sociopolitique.

Une acceptation de l'initiative sur l'élevage intensif aurait un effet négatif important sur le pouvoir d'achat de notre population. Les initiants demandent une application systématique des normes bio en Suisse. Il en résulterait une hausse marquée des prix à la production, et une répercussion de ces coûts sur le client final serait inévitable. Selon les produits, les aliments d'origine animale se renchériraient de 20 à 40 %, soit une charge supplémentaire d'environ 1800 francs par an pour le portemonnaie des consommateurs. L'initiative est par conséquent antisociale et très peu solidaire. En effet, ce sont d'abord les plus pauvres de notre société qui en pâtiraient : ils n'auraient pas d'autre choix que de renoncer à acheter certains aliments de base. Sur le plan social, cette initiative nous ramènerait des décennies en arrière, à une époque où, pour une grande partie de la population suisse, manger chaque jour à sa faim n'allait pas de soi.

Sur le plan social, cette initiative affaiblirait notre pays. De surcroît, elle l'affaiblirait aussi sur le plan économique. Depuis un certain temps, nous souffrons de tensions dans les filières alimentaires mondiales. D'abord la pandémie de coronavirus, puis l'invasion inattendue de l'Ukraine par la Russie et enfin la guerre injustifiée entre les deux pays perturbent les chaînes de ravitaillement. Nous devrions être conscients d'une chose : la mondialisation telle que nous l'avons connue au cours des dernières décennies est de l'histoire ancienne. Nous ne pouvons plus nous fier les yeux fermés au commerce mondial. Il nous faut désormais renforcer la production en Suisse pour couvrir nos besoins de base, notamment dans le domaine de l'agriculture. Or, l'initiative sur l'élevage intensif nous entraîne dans la direction opposée. En effet, les personnes qui ne pourraient plus acheter de denrées produites en Suisse se rendraient davantage à l'étranger pour se procurer des aliments moins chers. L'initiative ferait ainsi bondir le tourisme d'achat et affaiblirait nos capacités de production indigène. Ni l'environnement, ni l'écologie, ni même le bien-être animal n'en sortiraient gagnants. C'est pourquoi je ne soutiens pas l'initiative sur l'élevage intensif : je suis d'avis qu'elle est nuisible sur le plan de la politique sociale et qu'elle affaiblirait notre pays.